



Taryn Simon, *Agreement to Develop Park Hyatt St. Kitts under the St. Kitts & Nevis Citizenship by Investment Program. Dubai, United Arab Emirates, July 16, 2012*, issue de *Paperwork and the Will of Capital*, 2015 © Taryn Simon



Taryn Simon, *Contract to rehabilitate the Lebanese postal system. Beirut, Lebanon, July 22, 1998*, issue de *Paperwork and the Will of Capital*, 2015 © Taryn Simon

MOMENTA | Biennale de l'image (anciennement Le Mois de la Photo à Montréal) présente, en collaboration avec le Musée d'art contemporain de Montréal, *Taryn Simon – Paperwork and the Will of Capital* du 7 septembre au 19 novembre. Le vernissage a lieu le jeudi 7 septembre à 19h30, en présence de l'artiste.

Lors des cérémonies de signature d'accords politiques, de contrats, de traités ou de décrets, les hommes de pouvoir sont flanqués de pièces florales arrangées de façon à exprimer l'importance des signataires et des institutions qu'ils représentent. Dans *Paperwork and the Will of Capital*, Taryn Simon recrée ces arrangements, les photographiant sur un fond et un premier plan de couleur inspirés du décor original des cérémonies passées.

Utilisant comme point de départ la Conférence monétaire et financière des Nations Unies tenue à Bretton Woods, au New Hampshire, en 1944, et qui est passée à l'histoire, l'installation *Paperwork and the Will of Capital* réexamine les accords subséquents rédigés en vue d'influencer des aspects de la gouvernance et de l'économie, depuis l'armement nucléaire jusqu'aux accords sur le pétrole et le commerce de diamants. En jumelant ses propres photographies des arrangements floraux reconstitués aux textes décrivant les accords individuels, l'œuvre de Taryn Simon examine la façon dont la mise en scène du pouvoir est créée, performée, mise en marché et conservée.

Chacune des reproductions de ces compositions florales reprend l'idée du « bouquet impossible », une idée née en Europe au XVII^e siècle, dans le contexte des natures mortes hollandaises et du boom économique qui a inauguré le capitalisme moderne. Le bouquet impossible, une collection de fleurs qui ne pourraient jamais s'épanouir naturellement au cours de la même saison et dans un même emplacement géographique, est un fantasme artificiel qui se concrétise dans les photographies de Taryn Simon grâce à la mondialisation de l'industrie de la floriculture moderne.

Taryn Simon s'est servi de documents archivistiques et elle a travaillé avec un botaniste afin d'identifier toutes les fleurs qui étaient sur place lors de la signature de chaque accord. Elle a importé plus de 4 000 spécimens de fleurs et de plantes du Marché aux fleurs d'Aalsmeer, le plus important marché aux fleurs au monde, jusqu'à son studio, où elle a reconstitué, dans la mesure du possible, les arrangements floraux de chaque signature. Après que chaque arrangement ait été assemblé et photographié douze fois, les spécimens ont été séchés, pressés et cousus dans un papier herbier de longue conservation. Un ensemble de ces collages botaniques a ensuite été placé dans des presses de béton et juxtaposé à des impressions à jet d'encre de longue conservation présentant leurs similitudes photographiques et des références textuelles, dans une course contre la montre.

Guidée par un intérêt envers les systèmes taxonomiques, l'installation *Paperwork and the Will of Capital* comprend une recherche poussée sur le pouvoir et la structure du secret, ainsi que sur la nature précaire de la survie, de même que sur la fiabilité et la pérennité des archives, comme en témoignent les accords et leurs répercussions profondes, les photographies de Taryn Simon et les spécimens botaniques conservés. À mesure que le temps passe, ces artefacts se transforment, révélant des versions mutables et instables d'eux-mêmes.

Née en 1975, **Taryn Simon** est une artiste multidisciplinaire qui utilise la photographie, le texte, la sculpture et la performance. Guidée par un intérêt envers les systèmes de catégorisation et de classification, sa pratique comprend des travaux poussés de recherche sur le pouvoir et la structure du secret, de même que sur la nature précaire de la survie. Son travail a été présenté dans des expositions au Louisiana Museum of Modern Art, Copenhague (2016-2017), au Albertinum, Dresde (2016), à la Galerie Rudolfinum, Prague (2016), au Garage Museum of Contemporary Art, Moscou (2016), au Jeu de Paume, Paris (2015), au Ullens Center for Contemporary Art, Pékin (2013), au Museum of Modern Art, New York (2012), à la Tate Modern, Londres (2011), à la Neue Nationalgalerie, Berlin (2011), et au Whitney Museum of American Art, New York (2007). Ses œuvres figurent dans plusieurs collections permanentes, dont le Metropolitan

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

185 rue Ste-Catherine Ouest

7 sept. – 19 nov. 2017

mardi : 11h – 18h

mercredi – vendredi : 11h – 21h

samedi – dimanche : 10h – 18h

Vernissage : jeudi 7 septembre 2017
à 19h30

Relations de presse

Roxane Dumas-Noël

roxane.dumas-noel@macm.org

Museum of Art et le Guggenheim Museum de New York, la Tate Modern de Londres, le Centre Georges Pompidou de Paris et le Los Angeles County Museum of Art de Los Angeles. Elle a fait partie de la 56e Biennale de Venise (2015), et son installation *An Occupation of Loss*, commandée et coproduite par Park Avenue Armory et Artangel, a été inaugurée à New York en 2016. Simon est diplômée de la Brown University et s'est vue attribuer le Guggenheim fellowship. Elle vit et travaille à New York.

MOMENTA 2017

Pour sa 15^e édition du 7 septembre au 15 octobre, MOMENTA s'est associée au commissaire Ami Barak, qui a développé une programmation remarquable sous le thème *De quoi l'image est-elle le nom ?* L'édition 2017 de MOMENTA examine la notion de pièce à conviction photographique et vidéographique, mettant en doute le statut de l'image fixe et en mouvement comme témoin du réel et s'intéressant aux caractères fantasmé et sublimé de celui-ci. Les 38 artistes réunis dans la biennale nous invitent à ne pas accepter sans critique le témoignage de l'image. La biennale s'articule en trois volets. Le premier correspond à l'exposition centrale du quartier général (QG), présentée dans deux lieux : la Galerie de l'UQAM et VOX, centre de l'image contemporaine. Le deuxième volet consiste en 14 expositions individuelles déployées dans plusieurs quartiers de la ville, auquel s'ajoute, pour le troisième volet, une exposition de documents présentée à Artexte.

MOMENTA, c'est aussi un programme étoffé d'activités de médiation culturelle, de conférences, de projections et de rencontres, autant d'opportunités pour aller à la rencontre des artistes et de leurs œuvres. La biennale serait incomplète sans son catalogue, coproduit avec la prestigieuse maison d'édition Kerber Verlag, qui rassemble des textes inédits signés par le commissaire et cinq auteures invitées à réfléchir à la question *De quoi l'image est-elle le nom ?*

Visite

Une visite de l'exposition en compagnie de Taryn Simon et du commissaire, Ami Barak, a lieu le 8 octobre à 12h.

Découvertes de portfolios

Le public est invité à venir découvrir les portfolios de 15 artistes hors programmation, le 14 octobre entre 11h et 16h à la salle Beverley Webster Rolph du Musée d'art contemporain de Montréal. Cette activité offre une autre perspective sur l'effervescence du milieu artistique local.

Afin de ne rien manquer de l'édition 2017, un programme détaillé est disponible gratuitement chez tous nos partenaires d'exposition et en ligne au momentabiennale.com.

Les passeports MOMENTA, donnant accès à toutes nos activités, sont disponibles à la billetterie de La Vitrine (en ligne : lavitrine.com).

À propos de MOMENTA

Depuis près de 30 ans, Le Mois de la Photo à Montréal offre un cadre stimulant pour étudier les pratiques, les mutations et les enjeux actuels de l'image fixe ou animée dans notre culture, et pour prendre le pouls des tendances de l'image contemporaine. Rebaptisé MOMENTA | Biennale de l'image en 2017, l'organisme joue un rôle crucial dans l'écologie locale, nationale et internationale du milieu des arts visuels. Grâce à une approche curatoriale conviant des commissaires de renom à développer des programmations artistiques rigoureuses à partir de thèmes d'actualité, la biennale jouit d'une notoriété dans sa ville et dans son pays ainsi qu'à l'étranger. Elle contribue activement à la reconnaissance des artistes d'ici — plus de 50% d'artistes canadiens à chaque édition — en présentant leur travail dans un contexte international, en association avec une quinzaine de partenaires d'exposition. Au cours des 7 dernières éditions, l'organisme a exposé au-delà de 400 artistes, plus de 2 000 œuvres et rejoint près de 2 millions de visiteurs.